

Numéro 113 – FEVRIER 2026

Le 10 août 2025, l'Amicale perdait son Président et dernier Résistant, **Jean Juliat**, à l'âge de 98 ans. Nombre d'entre nous lui ont rendu un dernier hommage - avec les drapeaux - le 19 août 2025 au cimetière de Pérignat-Lès-Sarliève.

NÉCROLOGIE

Jean Juliat alias « Nanot »

Né à Espinasse le 20 septembre 1926, d'un père facteur mutilé de guerre et d'une maman mercière, il va dès 1943 adhérer spontanément à l'idée de Résistance face à l'occupant nazi et au pétainisme, puis s'engager, avec quelques amis, dans les Forces Unies des Jeunes Patriotes.

Alors qu'il n'a que 17 ans, il participe à de nombreuses actions :

- à la distribution de tracts (journal L'Avant-Garde), à la fabrication de tracts avec une petite imprimerie
- à la fourniture de ravitaillement aux maquis du secteur (notamment le camp FTP Gabriel Péri)
- à l'accueil, à Espinasse, de maquisards venant de Saint Gervais d'Auvergne par le car et fuyant le STO, pour les conduire au village de Montivernoux d'où ils seront acheminés sur le camp de Cachemat
- à la collecte d'argent et de tickets de ravitaillements par l'intermédiaire d'un correspondant en gare de Saint Gervais
- à la récupération de quelques armes légères, à la destruction d'affiches de propagande du régime de Vichy

Il est aussi chargé du recrutement au sein de son groupe des FUJP qui va rassembler une dizaine d'adhérents.

Durant l'hiver 1943, il prend contact avec René Chabassière, alors responsable des Mouvements Unis de la Résistance (MUR) dans la commune. C'est ce dernier qui le 15 mai 1944 au soir, va l'informer que les combats approchent et de la décision du rassemblement au Mont Mouchet, à l'appel du Colonel Gaspard (Émile Coulaudon). Avec ses amis Verge et Carte, il réunit les jeunes du groupe. En l'absence de consignes des FTP, des FUJP et du responsable local du Front national, beaucoup refusent de partir.

Mais Jean, ses camarades Lucien Carte, René Verge, André Beaufort ne veulent pas rester inactifs. Empli de courage, le 17 mai 1944, ils se retrouvent sur la place du village où d'autres Résistants les rejoignent.

Après qu'une gerbe ait été déposée au monument aux morts, c'est le départ pour le Mont Mouchet en Margeride, via Vins-Haut proche du Cantal, où un regroupement va se former, notamment avec les groupes de Saint Maurice et Saint Julien.

Après un très long périple risqué, en camion, à pied, c'est l'arrivée à la maison forestière le 21 mai 1944 en Haute-Loire. Jean et ses camarades sont intégrés à la 10ème compagnie FFI. Jean n'a que 18 ans. Il est très jeune comme beaucoup de ses camarades.

Le 27 mai, il est intégré au groupe des Truands de Judex qui traque le chef du Sipo-Sd, le sinistre officier SS « Geissler ». Il connaît alors son baptême du feu sur le secteur de Pinols, contre un barrage de miliciens.

Il va ensuite participer aux très violents combats qui vont opposer nos Résistants aux unités Allemandes les 2, 10 et 11 juin 1944, et ainsi ralentir leur remontée sur le front de Normandie.

Cette bataille qui est malheureusement déséquilibrée, occasionne de nombreuses pertes chez nos valeureux Résistants. Jean est confronté à l'horreur de la guerre.

Un repli devient alors impératif. Il va s'effectuer, sous le feu des allemands, dans des conditions très difficiles, notamment à pied, pour rejoindre la zone de guérilla de Saint-Gervais-d'Auvergne aux ordres du commandant « André » Paul Roche.

Jean est alors intégré à la 1ère Compagnie, unités de Saint-Maigner, puis de Montaigut-en-Combraille au sein de laquelle il participe à la libération locale, en pourchassant les allemands jusqu'à Saint-Rémy-en-Rollat dans l'Allier, non loin de Vichy.

Il s'engagera ensuite pour le reste de la guerre à Limoges dans le 13ème régiment du train. Il sera démobilisé le 21 décembre 1945 après avoir été nommé brigadier-chef. Il sera homologué FFI pour la période du 17 mai au 28 août 1944 au sein de la formation MUR Mont-Mouchet 3ème Bataillon Cantal.

Après-guerre, homme de conviction, il va poursuivre son engagement exemplaire dans le domaine politique, syndical, associatif et humain. Il va être particulièrement actif pour la défense des intérêts des Résistants et pour contribuer à la mémoire de la Résistance.

Membre de l'ANACR, il en fut l'un des principaux responsables au niveau départemental, et élu membre du comité national. Il fut également directeur de publication du journal départemental de l'ANACR du Puy-de-Dôme « Résistance d'Auvergne ».

Adhérent depuis ses débuts à l'Amicale Zone 13, il sera secrétaire puis coprésident en 2015. Il a régulièrement rappelé, par ses nombreux discours éloquents et son vécu, l'engagement et le sacrifice des hommes et des femmes de la Résistance qui ont contribué à notre liberté. Veillant à sauvegarder la mémoire de la Résistance dans cette zone des Combrailles où il a agi, il y organisa de nombreuses conférences.

En 2016, récompensant un engagement sans faille, par décret en date du 13 mai 2016 de monsieur le Président de la république, il a été promu au grade de Chevalier de l'Ordre National du Mérite. Cette décoration lui a été remise par son ami Jean-Robert Lindron lors d'une cérémonie à Saint Gervais d'Auvergne le 3 septembre 2016. Mais c'est par décret de M. le Président de la république en date du 8 novembre 2024, que Jean a reçu la plus haute distinction nationale, les insignes de la Légion d'Honneur au titre des Anciens Combattants. C'est monsieur le député André Chassaigne qui est venu la lui remettre à son domicile de Perignat-lès-Sarliève le 18 janvier 2025. Dommage que cette décoration ne lui pas été concédée plus tôt, afin qu'il puisse en savourer la pleine teneur, et la partager avec ses camarades.



Une page se tourne, mais son action et son engagement resteront gravés dans nos mémoires.